

VISITE

DE L'ACADÉMIE DE REIMS

A plusieurs reprises d'excellentes relations ont été échangées entre notre Société et l'Académie de Reims. Lorsque, l'année dernière, nous avons ouvert une souscription pour concourir aux frais de restauration de l'église de Mézy, nos collègues de Reims ont bien voulu s'associer à nos efforts en nous adressant leur souscription, accompagnée d'une lettre nous félicitant de l'initiative prise par notre Société ; ils nous manifestaient en même temps l'intention de visiter cet intéressant monument lorsque les travaux seraient en voie d'exécution.

De notre côté nous nous empressâmes de remercier nos collègues de leur marque de sympathique confraternité, en les priant de vouloir bien nous informer de l'époque à laquelle ils pourraient mettre leur projet à exécution, et de poursuivre leur excursion jusqu'à Château Thierry, pour leur faire les honneurs des curiosités locales.

Le 12 juin dernier fut le jour fixé pour se rendre à notre invitation qui avait été gracieusement agréée. Dès huit heures du matin, les membres du bureau auxquels s'étaient joints un certain nombre de nos collègues partaient en voiture pour aller au-devant de nos hôtes rémois. Après avoir salué au passage notre éminent collègue M. Lhermitte, alors occupé à peindre un paysage voisin, nous recevions à leur descente du train M. Jadard, secrétaire général de l'Académie de

Reims, représentant son président, M. le D^r Scuvre, retenu par un empêchement imprévu, M. Gosset, architecte de la cathédrale de Reims, M. Margottin, architecte chargé de la restauration de l'église de Mézy, sous la haute direction de M. Genuys, architecte du gouvernement, MM. Lamy, Demaison, Baguérès et un certain nombre d'autres membres de l'Académie.

L'église n'est qu'à quelques pas de la gare, aussi nos collègues ne tardèrent pas à observer avec le soin le plus minutieux et à admirer avec le plus grand intérêt l'antique édifice dont la ruine totale eût été certainement prochaine sans la restauration dont elle est actuellement l'objet. Leur attention se fixa sur tous les détails du monument ainsi que sur les objets mobiliers qui avaient échappé au désastre, notamment une statue en bois sculpté et coloriée, classée elle-même comme monument historique.

La belle croix monumentale en pierre, située au milieu du cimetière, a donné lieu également à un intéressant examen critique (1).

Après un court arrêt à la ferme de Mézy, où notre collègue M. Filliette, maire de Crézancy, avait tenu à souhaiter la bienvenue à nos collègues Rémois, nous dirigeâmes notre excursion vers Fossoy pour voir une croix monumentale en pierre, qui présente une certaine analogie avec celle du cimetière de Mézy. Là, nous fûmes rejoints par l'aimable maire de Fossoy, M. Robert Libert, qui compléta nos renseignements et nous apprit que les bras de la croix qui existaient primitivement se terminaient par des figures de saints, sculptées dans la pierre, et qu'ils étaient conservés dans l'église. Nous aurions voulu visiter cette église qui, outre les anciens débris, contient un retable ancien, en bois sculpté, fort

(1) La souscription ouverte par la Société Historique et Archéologique de Château Thierry parmi ses membres, a produit la somme de 1.738 francs.

Une autre souscription ouverte parallèlement à la suite de l'initiative prise par la Société a produit une somme d'une certaine importance qui a été recueillie par les soins de M. l'abbé Jumeaux, curé de Crézancy.

intéressant, mais l'église était fermée, le temps nous pressait, les estomacs réclamaient et nous dûmes nous diriger en toute hâte vers Château Thierry, où nous attendait un déjeuner réconfortant. Nous étions à peine à table que la plus franche cordialité régnait entre les membres des deux Sociétés confondues ; les toasts s'échangèrent bientôt ; aux souhaits de bienvenue adressés par le Président de notre Société à nos hôtes rémois, ceux-ci répondirent par de chaleureux remerciements, dont se fit l'interprète en des termes charmants M. Antoine Gosset, et par une pressante invitation à leur rendre leur visite à Reims, l'an prochain, ce qui fut accepté avec un vif empressement.

Nous nous rendîmes aussitôt à la maison de Jean de La Fontaine où nous fîmes à nos hôtes les honneurs des collections et des ouvrages de notre Société, du musée de la ville, déjà trop à l'étroit dans les salles qui lui sont réservées, ainsi que de la Bibliothèque municipale dont l'importance s'accroît chaque jour par d'incessantes libéralités.

Il n'y avait pas loin pour gravir le vieux château ; le temps, qui avait été pluvieux pendant toute la matinée, s'était tout à coup éclairci, et nous avons pu jouir du merveilleux panorama qui se déroule du haut des antiques murailles.

Nous descendons vivement à l'Hôtel Dieu. Après un rapide examen des nouveaux bâtiments récemment construits, nous visitons la belle et riche chapelle construite au xvii^e siècle, et les anciens appartements conservés dans leur état primitif, puis l'ancienne pharmacie avec tous son agencement de ses vieux vases conservés intacts.

Une dernière et merveilleuse surprise attendait les visiteurs. Mme la Supérieure, prévenue de leur arrivée, avait exposé dans les diverses pièces tous les ornements religieux qui constituent le trésor de l'Hôtel Dieu, tapisseries, broderies, dentelles, vases, tableaux, meubles, etc., dont nous n'entreprendrons pas ici une nouvelle description : nos collègues se disaient émerveillés d'une réunion aussi complète d'objets anciens et précieux.

La journée avait été si bien remplie qu'il restait à peine le temps d'aller faire une courte apparition à l'église de Saint-Crépin. Nous reconduisîmes nos hôtes à la gare en toute hâte, et nous nous quittâmes sur la promesse de nous retrouver ensemble à Reims, dont nous connaissons sommairement les merveilles, qui seront bien mieux mises en valeur sous la direction de nos savants collègues.

Un mois plus tard, l'Académie de Reims tenait sa séance publique annuelle, à laquelle elle avait bien voulu nous inviter, et dans le compte rendu de ses travaux, son distingué secrétaire général consacrait en ces termes le souvenir de l'excursion faite à Château-Thierry :

« Guidés par un sentiment intime des nécessités urgentes
« de la conservation de nos vieux édifices et des œuvres d'art
« qu'ils renferment, vous avez tenu à en donner une preuve
« positive en répondant par une souscription personnelle de
« chacun de nous à l'appel de la Société historique de Châ-
« teau Thierry en faveur de l'église de Mézy, voisine de cette
« ville. Ce curieux monument du XIII^e siècle, tombé en ruines
« et en voie de réparation sous la direction de M. Genuys,
« architecte du gouvernement, et sous la surveillance de
« notre confrère M. Léon Margottin, était pour nous l'image
« de ce que pourraient devenir toutes les églises rurales, si
« elles étaient laissées victimes de l'abandon et de l'indiffé-
« rence. Aussi son relèvement nous intéresse vivement et
« vous êtes allés en corps visiter cette église le 12 juin der-
« nier, répondant ainsi à l'appel du président et des mem-
« bres de la Société qui avait eu recours à nous.

« Ce voyage eut pour ceux qui purent y prendre part un
« charme infini, car, guidés par nos excellents hôtes, outre
« la vieille église, vous avez parcouru dans la cité voisine de
« petits monuments aux grands souvenirs, la maison de La
« Fontaine, les restes du château, et surtout l'Hôtel Dieu
« peuplé d'œuvres d'art en tous genres et du plus précieux
« intérêt. Nos souvenirs de gratitude se reportent en ce mo-

« ment jusqu'à nos confrères de là bas, au président, M. Jules
« Henriet, au vice président, M. Frédéric Henriet, à M. Josse
« et à tous les autres membres si accueillants et si préve-
« nants pour nous du matin au soir. Nous les avons invités
« à venir l'an prochain échanger leurs impressions sur nos
« monuments.

« Et nous mêmes, Messieurs, nous avons ainsi fondé le
« voyage annuel de l'Académie de Reims vers une de nos
« Sociétés correspondantes, vers une ruine à sauver, vers une
« fouille à entreprendre, buts éminemment utiles de confrat-
« ternité dans la rencontre ou de salut public en face d'un
« édifice en péril.

« Notre Société conservera de cette charmante visite le
« plus précieux souvenir. »

Cette visite laissera parmi nous un impérissable souvenir.

JULES HENRIET.